

Travail libre avec des petits

Cette année, les enfants ont eu à leur disposition, aux récréations, des anneaux en matière plastique souple, des bâtons (manches à balai coupés en 3), aussi un tronc de sapin qui sert de poutre pour les équilibres.

Avec les anneaux, et les bâtons, les enfants ont inventé une infinité de mouvements individuels ou combinés à 2, 3. Je suis souvent sollicitée pour apprécier : « regarde, maîtresse... »

Nous nous regroupons le matin de 8 heures 30 à 9 heures en général, et les enfants présentent leurs découvertes — nous avons les acteurs, les spectateurs, tout comme au spectacle. Il est assez rare que des enfants refusent leur participation.

J'apprécie les mouvements proposés en donnant quelques conseils pour amplifier (ainsi qu'une camarade de Haute-Savoie nous l'a indiqué) ou pour rendre plus efficace, plus joli. Je demande aussi à l'enfant ce « qui travaille » dans son corps.

Je note sur un carnet, avec un petit croquis.

Il arrive qu'en classe, on reproduise un mouvement sur le papier : pour le communiquer aux correspondants (d'où lien étroit expression corporelle - dessin - mathématique).

C'est une occasion pour les enfants d'analyser comment ils font, afin que l'interprétation soit possible. Des flèches indiquent le sens du mouvement. Certains sont trop compliqués et de ce fait, intraduisibles.

Voici quelques croquis, parmi les autres, de découvertes simples avec les anneaux.



saut à pieds joints, anneau autour des chevilles

on marche, on court



équilibre sur un doigt



saut à cloche-pied



ça travaille dans mon dos, dit Frédéric



derrière la tête « ça fait tenir droit »



on scie du bois



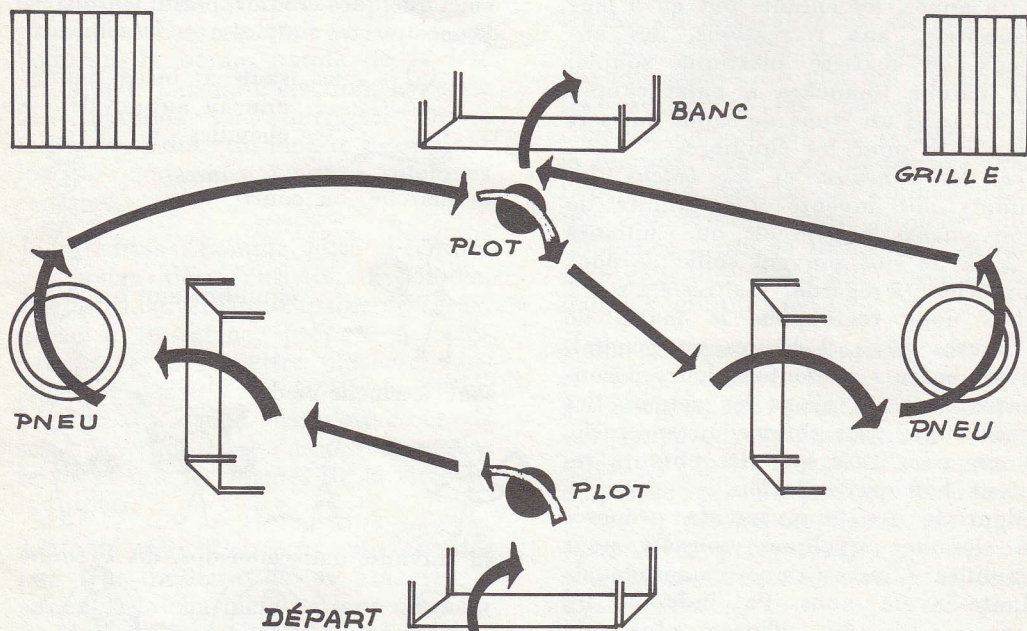
face à face, par un mouvement tournant, chacun passe sous un bras, on se retrouve dos à dos : (intraduisible)

Ces mouvements sont simples et *proposés* par les enfants, qui en découvrent beaucoup. Ils appellent cette recherche leur « piste aux étoiles ».

Ils travaillent également à la poutre, avec les pneus, avec les souches d'arbre (plots). Récemment, sont nés les *parcours* : c'est une succession d'obstacles que les enfants placent sur un trajet

droit ou sinueux : ils les franchissent en sautant selon un fléchage qu'ils indiquent.

Les parcours sont mis en place directement dans la cour, et spontanément ; ou bien, sont inventés en classe, représentés sur une feuille ; puis mis en place à la récréation, tel celui-ci : parcours inventé et fléché par Isabelle,



On aide les petits, qui enjambent s'ils ne peuvent sauter. Ce travail me plaît aussi beaucoup.

1) Il faut imaginer, puis réaliser, et se conformer à une règle ;

ou

2) Imaginer, tracer sur plan, et en équipe, traduire ce plan pour la réalisation.

J'ajoute que nous travaillons aussi sans matériel en « rythmes libres » avec notre corps : ce sont des déplacements où bras et jambes entrent en jeu, parfois aussi tête et buste, pour

le plaisir de la découverte ! Ce que je trouve positif, après ce travail avec les enfants :

- C'est leur désir de recherche ;
- Leur joie d'inventer ;
- La prise de conscience de leur corps ;
- Les pistes-calcul qui s'offrent à nous pour représenter ces mouvements.

J'espère lire d'autres expériences qui nous ouvriront d'autres voies.

GINETTE HILLAIRET

Classe enfantine 4-6 ans

73 - Seez

LILLE, CITÉ JEUNE ET SPORTIVE

1. La Ville aux deux Beffrois est le siège d'une *Académie importante*.

« Avec près d'un million d'élèves dans les Enseignements primaire et secondaire, 35 000 enseignants du premier degré, et du second degré, 4 096 Ecoles primaires, 88 C.E.G., 188 C.E.S., 94 C.E.T., 76 Lycées, l'Académie de Lille est la deuxième de France, immédiatement après Paris. »

(Déclaration de M. le Recteur Debeyre, en septembre 1971)

En ce qui concerne Lille même, l'équipement comprend 132 bâtiments scolaires, 7 Lycées modernes avec terrains de sports, restaurants, 6 C.E.S., 5 C.E.T., 40 Ecoles maternelles, 62 Ecoles primaires, 50 restaurants scolaires ; 42 000 étudiants dans l'Enseignement Supérieur sont dispersés dans les Facultés des Lettres, de Droit, des Sciences, de Médecine, de Pharmacie. Un « campus universitaire » à quelques kilomètres, à Annappes, avec chambres et restaurant, héberge des milliers d'étudiants.

Citons encore l'Ecole Supérieure des Arts et Métiers, l'Ecole Normale mixte, et des Ecoles spécialisées pour l'hôtellerie, la coiffure, les infirmières, les journalistes, les enfants de bateliers.

2. *Lille est une ville jeune* : on y compte 30 000 jeunes de 14 à 20 ans. Aussi la Municipalité a-t-elle fait de gros efforts pour cette partie de sa population.

L'Office Municipal de la Jeunesse de Lille, présidé par Raymond Allard qui nous a tant aidé, assure la liaison étroite de l'Administration Municipale avec les organisations de Jeunes, de loisirs, de culture et d'Education populaire.

Celles-ci convient les jeunes à des activités artistiques : (cinés-clubs, musiques, chorales, l'Office Régional Laïque pour l'Education par l'Image et par le Son (O.R.L.E.I.S.) prête partout des films pour un faible abonnement).

Citons encore, des Chantiers de jeunes, des Clubs d'Education Populaire (Jeunesse et Loisirs, Francs et Franches Camarades, Clubs Léo Lagrange, Amicale des P.T.T., Foyer des Jeunes de la Fédération des Amicales Laïques) des Groupements régionalistes, les Foyers des Jeunes Travailleurs, les centres d'hébergement, les Relations internationales, le Scoutisme, les Auberges de la Jeunesse, etc.

3. *Un équipement sportif important et varié* couvre les différents quartiers de la ville. Il comprend actuellement 7 stades, 10 terrains, 23 salles, 5 plateaux d'éducation physique, 3 piscines dont l'une olympique et l'autre mobile.

Ces installations sont utilisées à plein temps : *d'une part* par les scolaires dans les heures prévues aux programmes pédagogiques, et encadrés par 20 moniteurs et monitrices,



Le nouveau lycée Faidherbe

Photos D. Villebasse

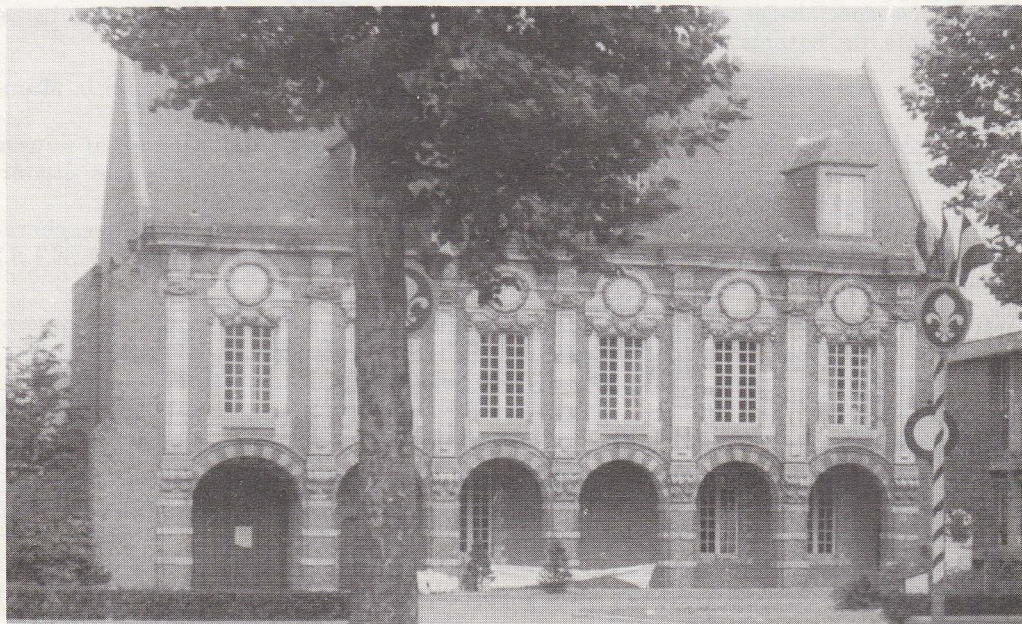
— *d'autre part* et gratuitement par les Sociétés Sportives Amateurs régulièrement constituées et le plus souvent subventionnées.

Le Conseil Municipal dans une réunion du 27 novembre 1970 a demandé l'inscription au VI^e Plan 1971-75, de nombreux équipements sportifs complémentaires, notamment des installations couvertes, de plein air, de nouvelles piscines, un centre nautique, un stand de tir.

Par un effort permanent, la ville veut se couvrir d'un réseau serré d'Associations de Jeunes, aussi bien dans le domaine de la Culture et des Loisirs, que dans le développement du sport scolaire, universitaire et amateur.

Gaston VILLEBASSE

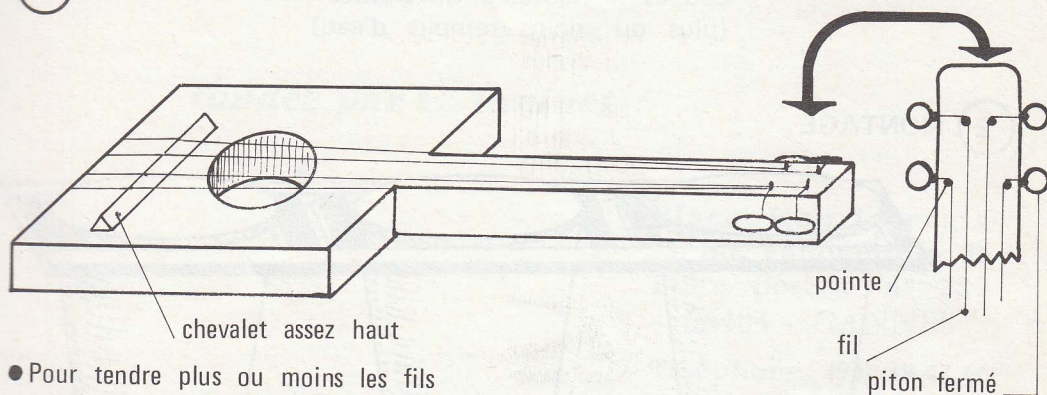
Le pavillon St-Sauveur (expositions)



Des instruments à fabriquer

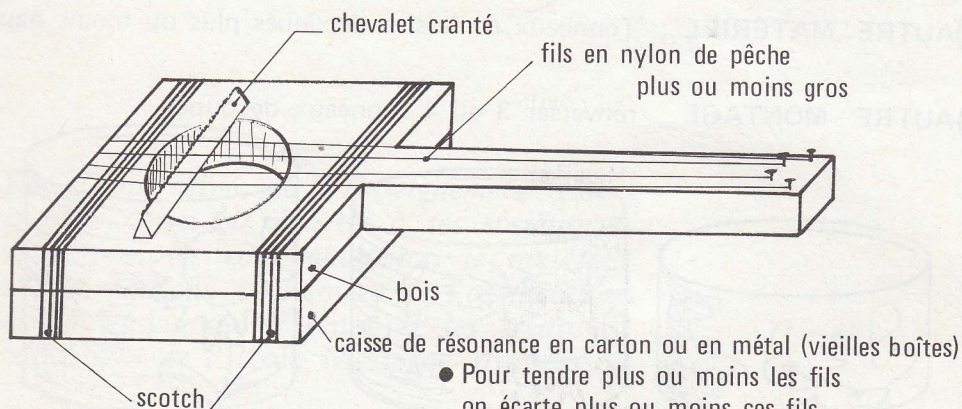
LA "GUITARE"

① PREMIÈRE VARIANTE -



- Pour tendre plus ou moins les fils on visse plus ou moins les pitons

② DEUXIÈME VARIANTE -



- Pour tendre plus ou moins les fils on écarte plus ou moins ces fils sur le chevalet cranté

③ ET MAINTENANT EN AVANT LA MUSIQUE

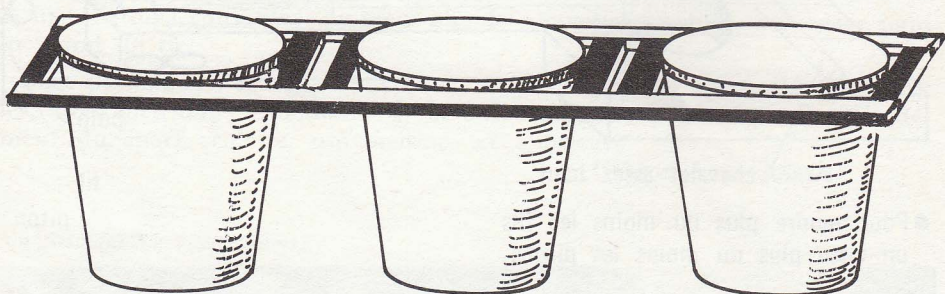
LES TIMBALES

1 MATÉRIEL

Pots de crème avec leurs couvercles de plastique

emballages d'huile d'olive coupés à hauteurs différentes (plus ou moins remplis d'eau)

2 MONTAGE

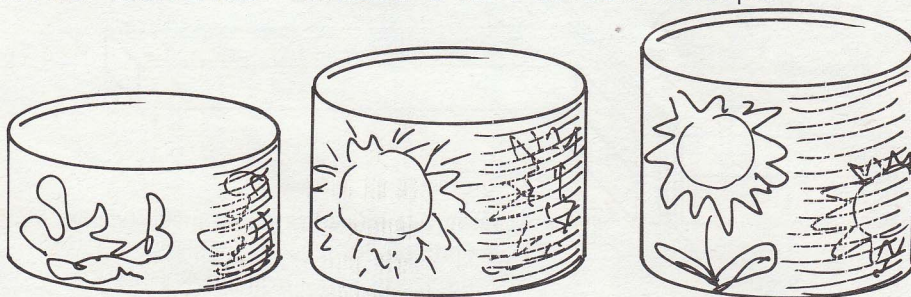


1' AUTRE MATÉRIEL

Tonneaux de lessive découpés plus ou moins haut

2' AUTRE MONTAGE

renverser 3 ou 4 tonneaux découpés



Mettre ou enlever les couvercles...

3 Pour taper sur les timbales on prend tout ce qu'on veut.

Parallèlement à la méthode naturelle de recyclage mathématique on pourrait lancer aussi la m.n.r. linguistique sur le même mode : j'ai compris, j'ai trouvé, j'ai inventé, je cherche.

Je cherche...

à pénétrer dans le monde de la phonétique. Une étudiante m'a prêté un album sur les oiseaux qu'elle a réalisé elle-même.

Sur une page je lis : *fadorne - sarcelle - colvert*. *Fadorne* m'étonne. Je le sens « en dehors ». Mais il en est ainsi lorsqu'on fourre son nez dans les lexiques un peu spécialisés. C'est d'ailleurs ce qui est à l'origine de la poésie des termes de marine, de chasse, des divers métiers...

Cependant, en feuilletant un livre d'oiseaux, je trouve *tadorne* au lieu de *fadorne*. Cela me rassure. Mais pourquoi ? Parce que je sens ce mot plus français. J'ai beau chercher des mots basés sur *fe + der* je n'en trouve aucun :

fadar, fadir, fador, fadur, fedar...

tandis qu'avec *te + der*, je trouve *tiédeur-tiédir* (tas d'or).

Mais ce n'est pas convaincant.

Cherchons du côté *fe + de*
fade, fidèle, fiduciaire, rebuffade.

Du côté *te + de*, c'est beaucoup plus riche surtout dans les finales
étude, habitude, inquiétude... hébétude...
pintade, boutade, croustade.

En introduisant des nasales on a une sorte de match nul

fondre, feindre, fendre

tondre, teindre, tendre

Mais *t - d* semble plus riche dans les composés :

teindre, atteindre, déteindre

tendre (2 sens), *attendre, détendre, prétendre*

Oui à la réflexion *tadorne* semble plus conforme au système linguistique français que *fadorne*.

Eh ! bougre de *fada*, en provençal, ça doit être différent.

Autre chose, dans l'optique *f - t*

J'ai écrit dans un article récent que les mots *fal* et *tal* n'existaient pas en français. Et pourtant on dit :

défalquer, catafalque, frontal, brutal

Mais en fait on dit peut-être *déf alqué, cataf alque, front' al*

Comme si pour prononcer *f-a-l* on avait besoin de s'appuyer sur un son précédent. Qu'en pensez-vous ?

Il y a tellement de mots d'une syllabe en français ! Mais pourquoi certaines syllabes ne peuvent-elles être acceptées comme mots. Ça éviterait l'emploi des homonymes.

Mais en classe ?

Eh ! bien j'ai donné « *fadorne, sarcelle, colvert* » aux enfants d'une classe. Et voici ce que Patricia (10 ans) a écrit :

fadorne, sarcelle, colvert, ravale, rifine, pufale, fumale, farmoule, corle, clore, futour, joulu, fourda, cacura, coldore, tounelle, sanelle, junebe, cubelle, tatoule, bourbe, proutalu, bilou, tunou, douca, floure.

Je ne sais quel a été le procédé de construction utilisé par Patricia mais elle réussit une belle collection de mots qui ne sont pas dans le système français. On pourrait en chercher les raisons. Ça devrait être même passionnant.

Mais ce que nous avons retenu surtout c'est l'arbitraire des signes. Et pourquoi les « mots » de Patricia ne pourraient-ils être associés à des significations aussi bien que les sons *or-loj, a-ri-co, fou-lar, gué-rit.*

Et pourquoi moi je m'appelle Simon et pas Monsi, ou Mison ou Sonmi.

Et pourquoi pas : réveille-matin ou vieille guenon ?

Et pourquoi *horloge* ne désignerait pas une cerise, un poisson, un buffet, ou la chaleur.

Mais quelles sont les lois du système phonétique français ?

P. LE BOHEC

Charles ALLO

C'est avec stupeur que nous avons appris la mort de notre camarade Charles ALLO, enlevé en quelques semaines par le cancer. Les participants du Congrès de Nice se souviendront de celui qui, avec sa bonne humeur coutumière, avait été l'un des organisateurs les plus dynamiques, celui qui veillait à ce que l'équipement audiovisuel corresponde aux besoins, ce qui n'était pas une synécure. Nommé il y a quelques années au CRDP de Nice, il considérait que sa fonction était d'aider au maximum les enseignants qui veulent secouer les routines et en premier lieu ses camarades de l'Ecole Moderne.

Nous partageons la douleur de son épouse et de ses fils et l'émotion du groupe des Alpes-Maritimes touché si durement après avoir travaillé si intensément au coude à coude.

LILLE, CITÉ ACCUEILLANTE

Cela peut paraître une gageure de faire d'une ancienne ville fortifiée, devenue un centre actif et trépidant, une cité aussi accueillante que possible. Pourtant l'Urbanisme en pleine extension a su réserver 230 hectares d'espaces verts, notamment au Jardin Botanique avec la Serre d'exposition de plantes et fleurs exotiques, unique en France, au Bois de Boulogne, avec ses pièces d'eau, la piste cavalière, le zoo de plein air et l'autre couvert, le Jardin d'enfants, le Jardin Vauban, celui de la Porte de Gand. On pêche même la truite dans les fossés profonds de la Citadelle.

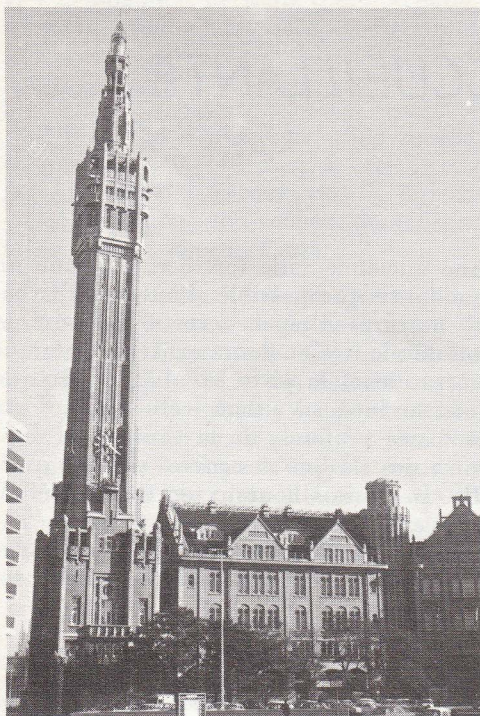
Des squares fleuris, des corbeilles, des buissons, des jardins des mères ont été aménagés en profitant du moindre coin tranquille. Des essais heureux de « rues piétonnantes », avec décoration florale, ont été faits en plein centre.

Ajoutons que l'éclairage de la ville est presque parfait. Le commerce de détail, avec ses vitrines élégantes, offre une gamme très complète à chacun selon ses goûts, ses besoins et ses moyens.

Cliché "Modern Photo" - Lille

Enceinte fortifiée : Porte de Gand





L'Hôtel de Ville



La Chambre de Commerce

Photos D. Villebasse

Dans les environs, les congressistes pourront, s'ils le désirent, aller au Bois de Phallemplin, tout proche, escalader les pentes légères du Mont-Cassel, du Mont-Noir, du Mont des Cats, où l'on arrive à de jolis hôtels, visiter le Parc zoologique de Saint-Amand, pousser jusqu'à Dunkerque, Malo, Berck, Calais. Pour ceux qui voudraient utiliser leur carte verte, la Belgique est là, avec Ypres, Bruges, cette Venise du Nord, et même Ostende.

Tels sont les aspects principaux de la capitale des Flandres, dont La Fontaine avait pressenti le destin.

« Lille, cette cité qui vaut une province. »

C'est à *Maître Philippe Kah*, Président des Amis de Lille, que j'emprunterai ma conclusion :

« Pour moi, écrit-il, je personnifie Lille comme une grande Dame, la tête environnée de nuées, mais les pieds, au demeurant gracieux, fortement antés sur cette terre où elle a souvent puisé une vigueur nouvelle dans ses propres épreuves. »

Ainsi, Lille, après Nice, et du Sud au Nord de la France, assurera la pérennité de l'Ecole Moderne, en accueillant en 1972 son 28^e Congrès International.

Soyez les bienvenus.

Gaston VILLEBASSE

L'ÉPHÉMÉRIDE HISTORIQUE

(16 - 31 Mars)

16 MARS 1804 : Le Code civil, dit Code Napoléon, dont beaucoup d'articles sont encore en vigueur, est approuvé par le Conseil d'Etat. Il sera promulgué le 21 mars 1804. *Préparer un exposé sur le Code Napoléon, d'après le SBT n° 289 : Les institutions napoléoniennes.*

17 MARS 1526 : François I^{er} qui avait été fait prisonnier à Pavie et interné en Espagne, est libéré à l'Île des Faisans sur la Bidassoa. Il laisse, en gage du traité de Madrid signé le 15 janvier 1526, son fils âgé de 7 ans, le futur Henri II. *Préparer un exposé sur François I^{er}, d'après les documents du Fichier Scolaire Coopératif.*

18 MARS 1871 : Le mouvement insurrectionnel connu sous le nom de « Commune de Paris » éclate à Paris. *Préparer une conférence sur les débuts de la Commune de Paris, d'après les BT2 n° 27 et 28 et la BT n° 525.*

19 MARS 1742 : Le marquis de Bacqueville, âgé de 60 ans, s'élance de la terrasse de son hôtel pour traverser la Seine à Paris, avec des ailes de sa fabrication. Il réussira, mais se cassera une jambe en atterrissant sur un bateau-lavoir amarré de l'autre côté. *Faire une conférence sur les essais de vols avec des ailes, d'après la BT n° 28 : Histoire de l'aviation, la BT n° 405 : Léonard de Vinci et les documents du F.S.C.*

20 MARS 1815 : Venant de l'île d'Elbe, d'où il s'est échappé, Napoléon I^{er} arrive à Paris où il est acclamé. Louis XVIII s'est enfui. C'est le début des Cent Jours. *Préparer un exposé sur les Cent Jours, d'après la BT n° 690 : Napoléon.*

21 MARS 1933 : L'inauguration officielle du III^e Reich allemand a lieu à Potsdam. Hitler devient le maître de l'Allemagne. *Préparer un exposé sur Hitler, d'après la BT n° 465 : La guerre de 1939-1945, la BT n° 489 : L'exode de juin 1940, la BT n° 406 : La captivité, la BT n° 373 : Cinquante otages et la BT n° 603 : La déportation.*

22 MARS 1594 : Henri IV, qui était protestant, était devenu roi de France (pays catholique) en 1589, avait abjuré le protestantisme le 25 juillet 1593 et avait été sacré à Chartres en février 1594, fait enfin son entrée solennelle dans Paris. *Faire un exposé sur les guerres de religion, d'après la BT n° 699 : La Réforme dans le Diois.*

23 MARS 1918 : Le premier obus à longue portée, lancé par la « grosse Bertha », tombe sur Paris. Résultat : 256 morts et 620 blessés. *Préparer une conférence sur l'occupation allemande durant la guerre 1914-1918, d'après la BT n° 476.*

24 MARS 1534 : Le conquistador Pizarre replace sur le trône du Pérou l'empereur inca Manco Capac II, dans le but de rétablir l'ordre. Ce sera la dernière grande cérémonie inca. *Préparer un exposé sur la civilisation des Incas, d'après la BT n° 239 : Anciennes civilisations d'Amérique.*

25 mars 1370 : Pour être servi avec plus d'exactitude, le roi Charles V fait installer à Paris la première horloge publique qui, par sa grande taille, pourra être vue de loin. *Préparer une conférence sur les instruments à mesurer le temps, d'après la BT n° 49.*

26 MARS 1918 : A Doullens (Somme) a lieu une conférence franco-anglaise qui crée le front unique et en remet le commandement au général Foch. *Faire un exposé sur la guerre 1914-1918, d'après la BT n° 403 et les documents du Fichier Scolaire Coopératif.*

27 MARS 1868 : La transmission avec démultiplication du mouvement du pédalier à la roue de la bicyclette est réalisée par la chaîne. Précédemment, les pédales étaient placées directement sur la roue avant. *Faire une conférence sur l'histoire de la bicyclette, d'après la BT n° 219.*

28 MARS 1380 : La poudre à canon voit son premier usage pour lancer des projectiles, lors d'un combat naval entre Venise et Gênes. *Préparer un exposé sur l'utilisation de la poudre à canon, d'après la BT n° 64 : Histoire des armes de jet.*

29 MARS 1912 : Le dernier message de l'explorateur britannique Robert Scott arrive. Robert Scott avait atteint le pôle sud le 18 janvier 1912 et était mort en revenant, victime du froid. *Faire une conférence, avec projections, sur l'Antarctique, à l'aide de la BT Sonore n° 815 : En Antarctique avec Paul-Emile Victor.*

30 MARS 1707 : Le célèbre ingénieur militaire Vauban meurt à Paris. Il avait écrit un livre : « Projet d'une dîme royale » qui proposait un impôt unique payé par tous. Son ouvrage sera saisi. *Collectionner des cartes postales représentant des fortifications de Vauban et monter une exposition.*

31 MARS 1889 : Un drapeau de 7,50 m sur 4,50 m est hissé en haut de la Tour Eiffel pour marquer son achèvement. *Préparer une conférence, rehaussée d'une exposition, sur la Tour Eiffel, d'après la BT n° 149.*

F. DELÉAM

APPEL DE LA COMMISSION MUSIQUE LIBRE

La fiche technologique sur les instruments t'a peut-être intéressé.

Elle est incomplète (sûrement), car toutes les idées n'ont pas été recueillies, donc exprimées.

C'est le moment de le faire.

Toutes les trouvailles d'instruments sont intéressantes.

Aussi la Commission Musique Libre te demande : (coopérativement)

* d'envoyer à l'adresse ci-dessous quelques dessins, quelques explications, à propos des créations d'instruments que les enfants de "ta" classe ont pu faire.

* d'apporter ces instruments sauvages au Congrès de Lille, pour que tout le monde puisse les voir... et en jouer.

B. GOSSELIN
Ecole Maternelle Gambetta
60 - MERU

RÉVOLTE

Peut partir d'une réflexion sur le couple : manifestation/répression. Cerner les types de violence : politique, sociale (racisme), économique, religieuse, physique, morale, brutale-sournoise. La violence appelle la révolte (la misère). Préciser par champ sémantique l'aire des deux mots. Violence économique : chômage « *grande armée de réserve du capital* » (Marx), violence faite au groupe social (spéculations).

La révolte et la violence : « *La fin justifie les moyens mais qui justifiera les moyens ? la fin* » (Camus). D'où l'idée de lutter contre la violence par une révolte non violente.

Le refus d'obéir (*Antigone*), La Boétie : *Le Contr'un* théoricien du refus d'obéissance pour abattre le tyran. Gandhi : *Expériences de vérité*, Martin Luther King : *La force d'aimer, Où allons-nous*. Enquête près mouvements non violents : types d'action, philosophie, perspectives politiques (au sens large c'est-à-dire étymologique).

Traitement mythique : *Prométhée enchaîné* pour avoir donné le feu aux hommes. Révolte de l'homme contre sa condition, l'homme « *qui dit non mais qui dit oui* » (Camus). Contre qui ? contre les choses ? les hommes ? les institutions qui font des hommes ? ce qu'ils font ? (B. Brecht, théâtre, notamment *L'exception et la règle*).

La révolte vise à faire cesser une violence institutionnalisée pour établir une nouvelle institution qui elle-même devra être mise en question quand par son fonctionnement même, c'est-à-dire sa mécanique, elle deviendra inhumaine. « *Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, mais ce qu'elle exige* » (Camus : *L'homme révolté*).

Refus de l'esclave (*Spartacus* de Fast ou de Koestler), refus du serf (Wace : *Roman de Rou*), de l'ouvrier exploité (A. Bruant, *Les canuts*), (Gorki : *La mère*), du colonisé (A. Césaire : *Depuis Akkad*). Révolte contre le capitalisme vue par un adolescent : Martin du Gard, *Les Thibaut, L'Été* 14 (in Barthélémy, Textes 1^e, Hatier p. 364).

Révolte contre une vie moderne aliénante : qui pousse au crime ? la ville comme facteur aggravant : Donin : *Berlin Alexanderplatz*. Expressionnisme allemand : F. Lang « *M... le maudit* ». Chansons de K. Weill : *La fiancée du pirate* (La révolte espoir impossible...) Beatnicks : Kerouac, A. Ginsberg ; W. Burroughs, L. Ferlinghetti, G. Corso... le refus radical. La drogue. Le Roi Jones : pièces en un acte.